



**CHƯƠNG TRÌNH  
TALK SHOW  
VÀ DIỄN XƯỞNG  
DÂN GIAN**

CLB TÂM GIAO  
TRÀ VIÊN  
CLB THEN THÁI NGUYÊN  
NHÓM ĐỔI HOA

**14H00  
CN**

**22 - 6 - 2025**

**SẮC  
then  
XÚ  
Trà**

TRÀ VIÊN QUÁN - SỐ 1,  
KHU PICENZA,  
PHƯỜNG ĐỒNG BẮM,  
TP. THÁI NGUYÊN



Chi tiết liên hệ:  
0987.285.147

Đêm khuya lại nhớ phở vịt quay Thất Khê. khi ăn phở vịt quay thì nên tưới thêm 1 thìa mỡ chao vịt vào bát phở để bát phở lên màu đẹp đẽ (chỗ này tôi xin note là trong phương pháp chế biến vịt quay Thất Khê, sau khi quay trong lò lại còn phải thả vịt vào chiên trong chảo mỡ khổng lồ nữa thì mới tròn vị). Ô! Tuy là mỡ nhưng mà mỡ chao vịt quay nó vừa thơm, vừa đậm màu mà lại không hề ngấy. Thế mới lạ. Hôm nọ tôi về quê ăn phở vịt, tôi ngạc nhiên khi thấy món ăn kèm là cà muối. Tôi mới gấp vài quả vào bát phở để ăn xem thế nào. Ôi ngon tuyệt vời! Quả cà giòn giòn lại hơi chua chua, ăn cùng với phở thì hương vị tăng lên 10 lần.

Ngon quá! Có khi mai ra chợ Đồng Quang mua cà muối rồi ăn với phở nhà cô Huấn xem thế nào. Cuối tuần mời các bạn nghe bài "Tràng đình biên cương"

đặt lời từ năm 1980, xóa bỏ chế độ bao cấp thực hiện cơ chế đổi mới và hiện tại là kỷ nguyên vươn mình, đã xuyên suốt 45 năm luôn được khán giả nhiệt tình đón nhận.



**Les champignons rouges sont plus chers que la viande de buffle 25k/1gram**

**Nấm đỏ đắt hơn thịt trâu 25 k /1lạng**









Quand on n'a rien le  
plaisir est non  
seulement par les yeux  
mais aussi par le goût.

Xin trân trọng giới thiệu các nhà nghiên cứu, các nghệ nhân, nghệ sỹ sẽ talk cùng quý khán giả trong chương trình "Sắc then xứ trà"

PGS.TS Cao Thị Hồng

Nhà văn Nguyễn Minh Hằng

NNND Hoàng Bích Hồng

NNUT Phạm Văn Quang

NNUT Nguyễn Văn Thọ

ThS Lý Thị Chiên

Xuân Bách

Các nghệ nhân CLB hát then Thái Nguyên

Các nghệ sỹ nhóm Đồi Hoa - Trường Cao đẳng VHNT Việt Bắc.

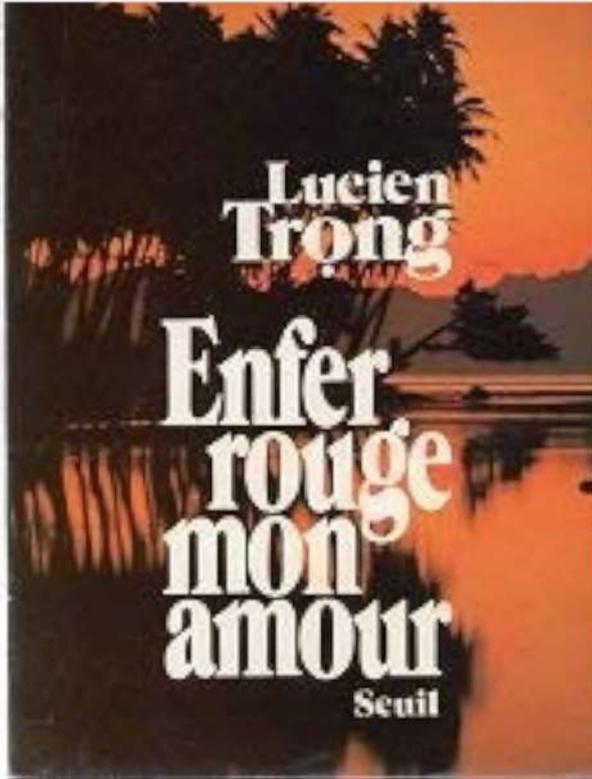




04:57

5G 71

www.amazon.fr/Enfer-rouge-amour...



|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| Format Kindle<br>8,49 €<br>Disponible immédiatement | <b>Broché</b><br><b>2 000,00 €</b> |
|---|------------------------------------|

[Voir tous les formats](#)



Économisez: D'occasion – Acceptable

2 000<sup>00</sup> €



« Un vieux souvenir ressurgit : il s'agit d'un tableau que j'ai peint à Saïgon avant 1975, qu'un G.I's Américain avait acquis et qu'il a offert au Vietnamese Heritage Museum à Santa Ana USA. Voyant mon nom et adresse en dos du tableau le Directeur du musée qui est un ami, s'est empressé de demander confirmation... Artiste toi aussi, Dom, tu dois trouver émouvant, ce type de peinture que j'aurai du mal à refaire ... » *Lucien Trong*



**Châu Thủy (he/him)**

VIETNAMESE HERITAGE MUSEUM  
A 501(c)(3) Non-Profit Organization  
[chauthuy@vietnamesemuseum.org](mailto:chauthuy@vietnamesemuseum.org)  
<http://vietnamesemuseum.org/>



VIỆN BẢO TÀNG DI SẢN NGƯỜI VIỆT  
VIETNAMESE HERITAGE MUSEUM



Guerre en Ukraine | mak selçuk



Freedom Flotilla | PAR ADRIAN FRUTOS



VU PAR DILEM (x.com)

CARTOONING FOR PEACE



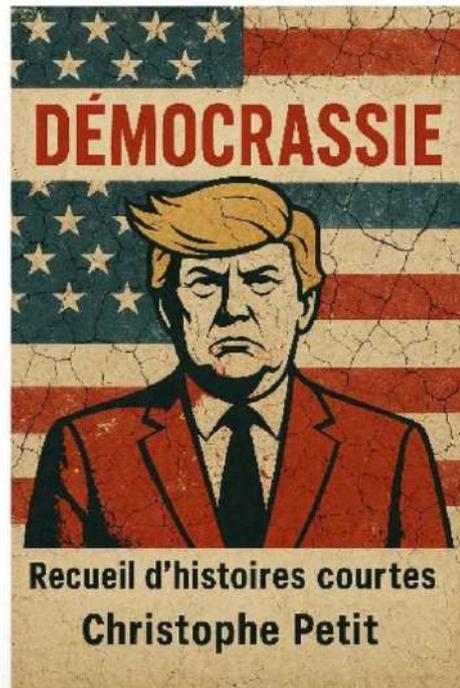
Que reste-t-il du monde après le passage d'un tweet présidentiel ? Un champ de ruines, des slogans vidés de sens, un ego orange en orbite. Démocratie est un recueil de satires ciselées, tour à tour féroces, absurdes ou poétiques, qui brosse le portrait d'une époque détraquée à travers son clown le plus radioactif.

Donald Trump n'est pas ici un homme politique. C'est un mythe en dérive. Une icône de télé-réalité égarée dans les couloirs du pouvoir. Une métaphore ambulante de la post-vérité. De la Maison-Blanche à l'espace, des champs de pétrole texans aux fraises de Plougastel, Démocrassie traverse les délires de l'ultralibéralisme, du complotisme et du culte de la personnalité comme on navigue un cauchemar éveillé.

Dans un style vif et polymorphe, Christophe Petit jongle avec les genres – dystopie, fable politique, faux discours, satire pop – pour mieux révéler l'absurde derrière l'ordre du monde. Un bestiaire littéraire où l'Amérique se rêve en empire du divertissement et se réveille en république de la terreur joyeuse

Démocrassie

Christophe Petit



**Ils avaient ri quand Trump déclara que Biden était mort depuis cinq ans. Remplacé par un clone vaguement vivant,** vaguement conscient, vaguement américain. Un zombie de Delaware à qui on avait greffé un prompteur dans chaque pupille. Ils avaient ri, un peu nerveusement. Parce qu'on ne peut pas affronter la folie de face. Il faut la contourner, s'en moquer, lui donner la parole aux heures de grande écoute.

Mais si Joe est un clone, Donald aussi. Et là, ça devient intéressant.

Trump n'est pas un homme. Ni même une idée. C'est une version low cost d'un mythe. Une créature orange sortie

d'un cirque oublié, peau épaisse, tics programmés, phrases qui tournent en boucle comme des publicités YouTube. Il a été fabriqué dans un hangar du Midwest, quelque part entre un rallye de motards et un mégachurch. Il y avait du silicone, du ketchup, The Art of the Deal trempé dans le whisky, une casquette rouge, vissée comme une couronne.

Pas un clone d'homme. Un clone de clown. MAGA n'a jamais été un mouvement politique. C'est une troupe. Pas de cirque. De ventriloques. Ils ont soufflé dans sa bouche les promesses vides, les slogans hystériques, les menaces à demi crachées. Il a appris à applaudir quand il parle. À insulter

avec le sourire. À faire semblant de gouverner pendant que les autres faisaient semblant de le contredire.

Le vrai Trump ? Disparu. Peut-être n'a-t-il jamais existé. Peut-être qu'il a fondu, un soir de 2016, dans une loge dorée, dévoré par son propre hologramme. Peut-être qu'il s'est laissé cloner de son vivant. Qu'il a dit « Make me great again » et qu'ils ont recommencé. Jusqu'à ce que l'original n'ait plus de goût, plus de voix, plus d'ombre. Juste un écho.

Si Biden est un clone, Trump l'est aussi. L'un essayait encore de marcher droit, de gouverner sans trébucher sur les marches de l'avion. L'autre tourne en rond, maquillé en prophète, courant après les caméras comme un poulet sans tête.

Le clone Trump fonctionne à l'applaudimètre. À chaque huée, il se régénère. À chaque procès, il gonfle. À chaque mensonge, il se dédouble. Il n'est plus un. Il est légion. Il y a un Trump pour la NRA. Un Trump pour les évangélistes. Un Trump pour les thèses complotistes, pour les néo-confédérés, pour les chauffeurs de pick-up à drapeaux inversés.

La vérité ? Peu importe. On ne demande pas à un clown d'être crédible. On lui demande d'être spectaculaire.

Il continue. À tweeter dans sa tête. À jouer au martyr en or massif. À dénoncer le système dont il est la version buggée. Il crie « deep state » en pointant des journalistes. Il crache « fake news » devant ses propres archives. Il hurle « vol d'élection » tout en distribuant des casquettes à 99 dollars.

Si un jour, il avoue, entre deux discours, qu'il n'est qu'un clone, fabriqué à partir d'un clown, lui-même issu d'un fantasme de grandeur, il y aura encore une moitié du pays pour applaudir. Dans ce monde-là, mieux vaut un clone sincère qu'un président vivant.



**Vous me dites que j'ai fait de l'économie ? s'étonna Donald, le sourcil levé comme une parenthèse.**

**Le conseiller opina, prudent.**

- Pourtant, je n'ai jamais ouvert un manuel. J'ai juste dit que la Chine devait payer. Et elle a payé. Il bomba le torse. Fit tourner un feutre entre ses doigts comme un revolver de western.

- J'ai taxé tout ce qui bouge. Même les grille-pains. Résultat : les Américains ont racheté américain. Pas par amour. Par défaut. C'est ça, le patriotisme moderne.

Il ricana.

- Et cette histoire de déficit. Ils disaient : « le déficit explose ». J'ai dit : « c'est une opportunité ». Une dette, c'est juste un crédit qu'on n'a pas insulté.

Un silence. Il se leva, saisit un globe terrestre. Le fit tourner à toute vitesse.

- Regardez. Vous voyez cette tache-là ? C'est l'Iran. Vous voyez cette autre tache ? C'est l'Ukraine. Et ça ? C'est là où j'ai construit un golf. J'appelle ça la doctrine du green.

Le conseiller tenta un sourire. Raté.

- Je fais de la géopolitique, paraît-il. Mais moi, je joue au Risk en live. La seule règle, c'est que je gagne. Si je perds ? Je nie la partie.

Il tapota le globe comme un melon mûr.

- J'ai redéfini les alliances. L'OTAN ? Une salle de sport où personne ne paie sa cotisation. J'ai dit : « vous payez ou je rends les clés à Poutine ». Ça les a réveillés.

Pause. Il reprit, plus grave.

- Et la diplomatie, ah... Ça, c'est mon art. J'ai serré des mains mouillées, des mains pleines de pétrole, des mains invisibles. J'ai serré si fort que parfois les pays ont cédé rien que pour que je lâche.

Il se rassit. Croisa les jambes. Se décréta victorieux.

- Ce que les gens ne comprennent pas, c'est que j'ai fait tout ça sans savoir que je le faisais. Moi, je tweetais. Je jouais au golf. Je regardais Fox News avec le son à fond. Pendant ce temps, les marchés bougeaient, les traités sautaient, les chancelleries paniquaient.

Il sourit. Le sourire d'un homme qui vient de renverser l'échiquier et prétend avoir inventé un nouveau jeu.

- On m'a traité de fou. Mais qui écrit l'Histoire ? Les fous ou les secrétaires ?

Il avança jusqu'à la baie vitrée. Montra l'horizon comme un prophète montre la mer Rouge.

- Je suis un génie de l'instinct. Un Mozart de l'impro. J'ai signé des décrets comme d'autres griffonnent des serviettes. Certains présidents lisent des briefings. Moi, je les sens.

Il posa sa main sur la vitre. Sonda le ciel.

- J'ai parlé à la Corée du Nord comme on parle à un chien perdu. Je l'ai flattée, grondée, caressée. Elle m'a mordu. Je lui ai lancé une balle. Elle a couru. C'est ça, la diplomatie : avoir des biscuits.

Le conseiller prit note.

- Ce que j'ai accompli ? C'est du théâtre géopolitique. Du reality show en 4D. Et le public a adoré.

Ils ne veulent pas de stratégie. Ils veulent du spectacle. Des clashes. Des retournements. Des punchlines.

Il se retourna, les yeux brillants.

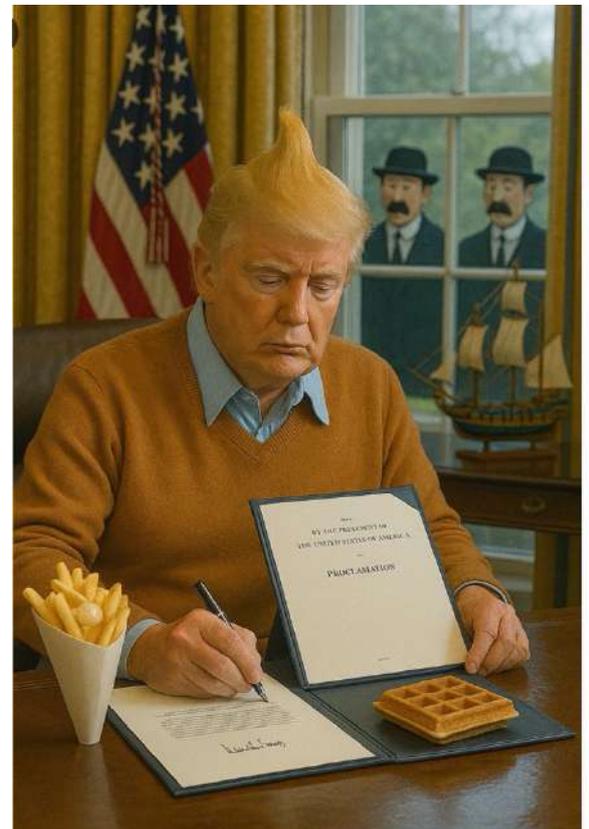
- J'ai gouverné comme on fait une émission. Sans script.

Avec des pubs.

Il marqua une pause.

**Trump, défenseur intrépide de la vérité alternative et gardien autoproclamé du bon goût international, a été pris d'un accès de souveraineté subite.** L'incident, qualifié d'attaque numérique frontale, est survenu après la publication d'un post LinkedIn d'un Belge anonyme – probablement wallon, donc suspect – qui a eu l'audace de qualifier la coiffure présidentielle de "fritkot tombé dans un ouragan".

Inacceptable. Injustifiable. Incompréhensible.



La réponse fut immédiate, ferme, et formulée en majuscules : "NO MORE TINTIN TERRORISTS ON AMERICAN SOIL !" Le président, visiblement irrité, a réuni son Conseil de sécurité intérieure (composé de deux neveux, un coach personnel et l'ancien directeur artistique de Miss Univers) pour prendre une mesure forte. Ils lui ont parlé de ces pays louches qui apparaissent régulièrement dans les aventures d'un certain Tintin, un journaliste belge suspect, sans affiliation connue, voyageant sans visa ni attestation de domicile. Trump a acquiescé. Il ne sait pas où est la Belgique et n'a jamais lu de BD (il n'a toujours pas terminé son cahier de coloriages de Oui-Oui).

Résultat : un décret présidentiel signé au feutre doré sur une serviette en papier. Il interdit l'entrée sur le territoire des États-Unis à tous les ressortissants des cinq pays suivants : la Syldavie, la Bordurie, San Theodoros, Nuevo Rico et Khemed. L'objectif : protéger l'Amérique de l'influence déstabilisante de régimes fictifs hostiles à la démocratie réelle.

En conférence de presse, Karoline Leavitt a précisé que les services de l'immigration disposaient désormais d'un atlas hergéen officiel pour identifier les passeports suspects. « Toute personne déclarant venir de Klow, Tapiocapolis ou Wadesdah sera immédiatement placée en détention préventive, sauf si elle accepte d'acheter trois casquettes MAGA. »

La Syldavie a réagi par un communiqué du roi Muskar XII, déclarant que « le peuple syldave ne cèdera pas aux provocations orangées d'un empire décadent ». La Bordurie, fidèle à sa tradition autoritaire, a répondu par une salve de communiqués contradictoires, avant de saluer « l'esprit clairvoyant du maréchal Plekszy-Gladz, précurseur de l'Amérique trumpienne ». À San Theodoros, une guerre civile a éclaté dans la foulée, opposant les partisans de Tapioca à ceux du général Alcazar, chacun réclamant l'exclusivité de l'insulte présidentielle.

Quant à Nuevo Rico, le président local – un magnat du sucre reconverti en influenceur TikTok – a profité de l'occasion pour lancer une collection de NFT aux couleurs de l'interdiction. À Khemed, l'émir Ben Kalish Ezab a proposé d'apaiser les tensions par l'envoi de 2000 chèvres et d'un stock de dattes diplomatiques.

À Mar-a-Lago, Trump a célébré sa victoire géopolitique en réécoutant en boucle un discours de lui-même, diffusé à volume maximal dans un bunker climatisé. Il aurait déclaré : « J'ai toujours su que Tintin était un communiste. Ou un islamo-nazi. Peut-être même un Belge. »

Trump, c'est l'art consommé du déni. Non pas le déni discret, honteux, celui qu'on chuchote à soi-même au creux de la nuit pour ne pas sombrer. Trump, c'est le déni braillard, festif, transformé en feu d'artifice. Il nie en bloc comme d'autres respirent. Le mur à la frontière ? Magnifique, immense, déjà terminé. Le Covid ? Une petite grippe, ça va disparaître, comme par miracle. Les élections ? Un vol, un scandale, un complot mondial mené par des machines ou des morts ressuscités.



Chaque accusation rebondit sur lui comme la pluie sur un imperméable bon marché. Il sort, visage lissé par l'autosatisfaction, main levée, index pointé vers le ciel. Tout est faux. Tout est injuste. Rien n'est de sa faute. S'il trébuche, c'est le sol. S'il perd, c'est la triche. S'il insulte, c'est l'humour. Un monde entier complotte contre lui. Pourtant, il avance, droit comme une flèche bancaire, persuadé que son nombril est l'aiguille d'une boussole universelle.

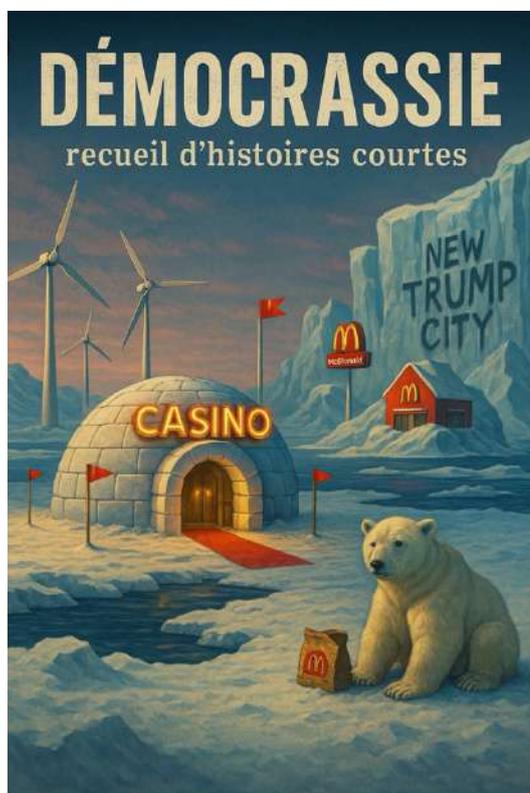
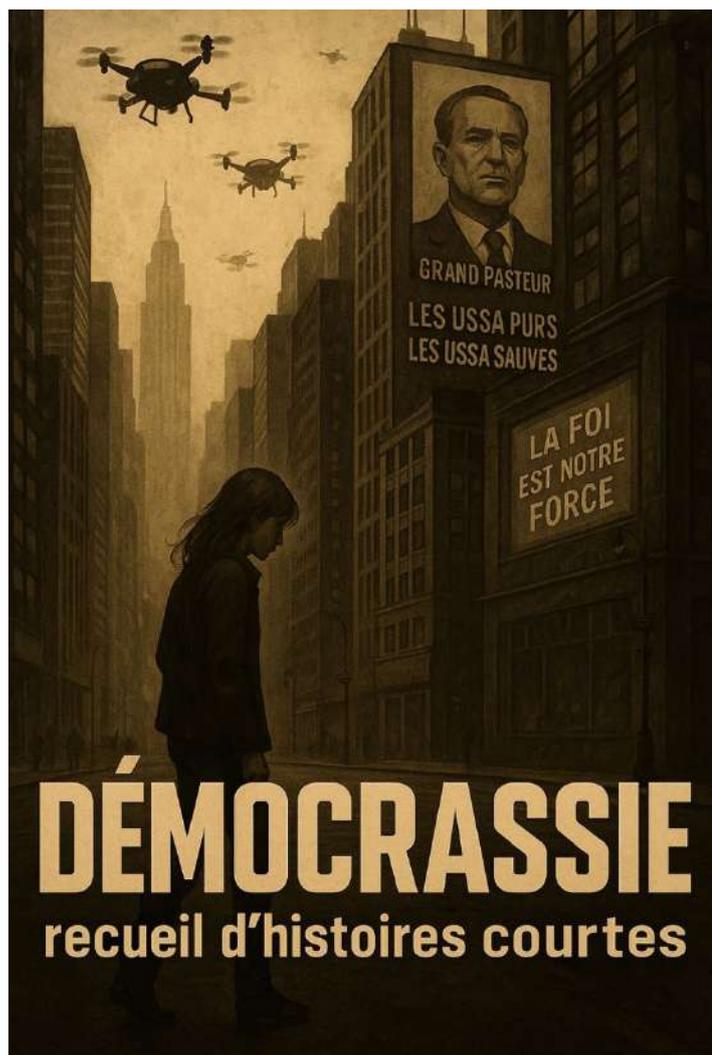
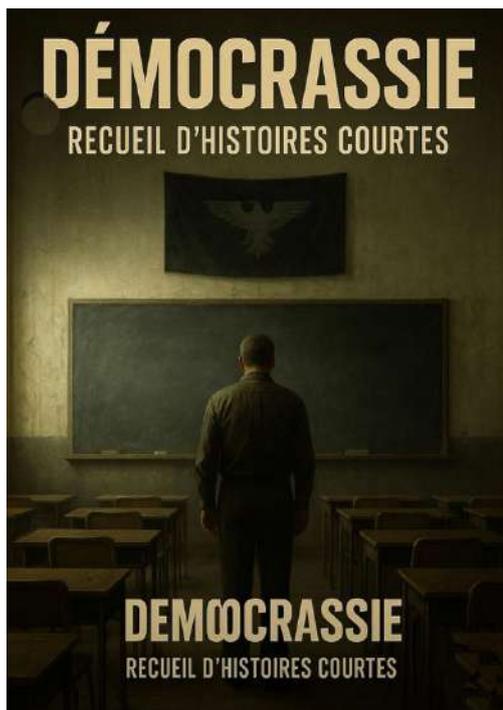
Derrière ce nier en bloc, il y a le niais en bloc. Il faut une naïveté surhumaine pour croire qu'un tweet efface un mensonge. Pour penser qu'une réalité répétée assez fort se courbe aux caprices de celui qui la martèle. Pour imaginer qu'on peut gouverner un pays comme on anime un talk-show, à coups de slogans, d'insultes télécommandées, de punchlines avariées. Trump ne doute pas, il accumule. Il empile les énormités comme d'autres les briques d'un Lego géant, convaincu que plus la tour est bancal, plus elle impressionne. Pendant qu'il s'agit au sommet, des foules regardent, fascinées, hypnotisées par ce cirque grotesque.

Le génie de Trump est cette fusion improbable : nier et être niais. Nier tout, tout le temps, avec l'énergie d'un vendeur de lessive. Être niais, c'est-à-dire croire que ça marchera toujours. Qu'on peut enfumer indéfiniment. Que le bruit remplacera le sens. Que la force brute des mots écrasera l'évidence. Il croit aux tweets comme d'autres croient aux miracles. Il se regarde dans le miroir et voit un géant là où tant voient un enfant capricieux qui joue au président.

Autour de lui, les courtisans applaudissent, tremblent, copient ses mimiques. Ils ont compris la règle du jeu : ne jamais contredire, toujours amplifier. À la moindre fissure, il les chasse. Pour Trump, la vérité n'est pas un trésor fragile à préserver. C'est une marchandise à écouler, quitte à falsifier l'étiquette. À force de nier, il a oublié ce qu'il niait. À force de simplifier, il s'est noyé dans sa propre caricature. Il est devenu sa propre parodie, le premier imitateur de Trump au monde.



Quand il tombe, car il tombe toujours, il se relève, lisse sa cravate trop longue, agite la main et répète, sourire ravi : fake news, witch hunt, rigged. Il se persuade, il nous persuade presque. On reste là, sidéré, face à ce spectacle sans fin, où le déni est un carburant et la niaiserie une armure. Trump n'est pas seulement un homme qui nie. Il est le niais en chef, le roi des crédules, le champion du miroir aux alouettes.



# LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°25 (6217)  
13 - 19/6/2025  
15.000 VND



**Protéger l'enfance  
pour préserver l'avenir**

**POLITIQUE**

Tournée européenne stratégique 6  
du Premier ministre vietnamien

**ÉCONOMIE**

Renouveler la gestion du marché de l'or 10

**DOSSIER**

Un mois spécial pour agir 15  
en faveur des droits de l'enfant

**SOCIÉTÉ**

"Restaurant de la compassion", 22  
un modèle de générosité à HCMC

**PORTRAIT**

Une vie pour la médecine et la justice sociale 26

**CULTURE**

Dimin, personnage adoré des enfants, 28  
nommé ambassadeur de l'UNICEF

**PHOTOREPORTAGE**

32 La cascade Datanla, paradis des amateurs  
de sensations fortes

**ETHNIES ET MONTAGNES**

36 An Giang mise sur la brocatelle khmère  
pour séduire les visiteurs

**SPORTS**

38 La fine fleur des échecs vietnamiens  
sera présente à la Coupe du monde 2025

**SÉLECTION DU CONCOURS 2024**

40 Le *d' me* : saveur d'hier,  
succès entrepreneurial d'aujourd'hui

**FRANCOPHONIE**

44 Rôle des grandes écoles et des universités françaises

**INTERNATIONAL**

46 Au Maroc, un atelier de broderie  
tisse l'émancipation de femmes rurales

**CUISINE**

58 Champignons shiitake farcis : la viande hachée

**PUBLIREPORTAGE**

60 Saigontourist promeut  
la cuisine vietnamienne à l'étranger

**LE COURRIER**  
DU **VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne  
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Đoàn Thị Y Vi - Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social : 79, rue Ly Thuong Kiêt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville : 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, 3<sup>e</sup> arr, Hồ Chí Minh-Ville

Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAAXA

Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

# Georges Abdallah

## Le prisonnier à vie de la «raison d'Etat»

Le Libanais, militant marxiste propalestinien, est détenu en France depuis près de quarante ans pour complicité dans l'assassinat de deux diplomates, en 1982, à Paris. Sa situation renvoie à la guerre de l'ombre que se livraient déjà, à l'époque, Israël et ses voisins arabes

L

DEUX ÉPOQUES D'UN MÊME CONFLIT



Georges Abdallah, lors de son procès, à Paris, le 3 juillet 1986.  
Au premier plan: son avocat, Jacques Vergès. AFP

« C'EST L'HOMME  
QUI A PASSÉ  
LE PLUS DE TEMPS  
EN PRISON AU  
MONDE POUR DES  
FAITS LIÉS AU  
CONFLIT ISRAËLO-  
PALESTINIEN »

JEAN-LOUIS CHALAMSET  
avocat de  
Georges Abdallah